

# GAZETTE MEDICALE

Revue Mensuelle, Médico-Chirurgicale.

Rédacteurs-Propriétaires:

**DR. A. DAGENAI,**  
Licencié du Collège des Médecins  
et Chirurgiens du Bas-Canada,  
Médecin du Dispensaire de la Pro-  
vidence.

ABONNEMENT :  
Par An.....\$2.00  
Invariablement payable d'avance.

**DR. LEMIRE,**  
Licencié du Collège des Médecins  
et Chirurgiens du B. C., Médecin  
des Dispensaires des Dames Grises  
et de la Providence.

VOL. 1

MONTRÉAL, JANVIER 1866.

No. 6

## UN OFFICIER DE SANTÉ

Après avoir ravagé un grand nombre de pays, le choléra semble, à l'heure qu'il est, vouloir disparaître. Si l'on excepte Jérusalem et quelques provinces de la Russie où il sévit encore avec beaucoup de force, on peut dire que cet ennemi formidable du genre humain a pris ses *quartiers d'hiver*. Mais le monstre n'est pas encore mort; il peut revenir au printemps et se montrer peut-être plus dangereux que jamais.

En lisant l'histoire des différentes épidémies qui ont dévasté le monde depuis plusieurs siècles, on voit que dans leur marche, elles se ressemblent toutes. Prenant naissance en Orient, elles s'avancent vers l'Occident décimant les populations sur leur passage; quelquefois, elles s'arrêtent, rétrogradent même pour s'abattre avec une nouvelle furie sur les contrées qu'elles avaient épargnées dans leur première course. On a vu des épidémies mettre quatorze ans à parcourir l'univers. Le choléra actuel ne diffère pas sous ce rapport des autres épidémies. Né sur les bords du Gange, il a parcouru une grande partie de l'Orient avant de se rendre en Europe, visitant sur son passage Alexandrie, Damiette, le Caire, Malte et une foule d'autres localités. En Europe, c'est surtout à Constantinople et dans les villes situées sur les bords de l'Adriatique et de la Méditerranée: qu'il a causé le plus de ravages. Gênes,

Ancône, Gibraltar, Marseilles sont les lieux qui ont le plus souffert de son invasion. En pénétrant dans les terres il a paru perdre de son intensité; car, à Paris, il s'est montré bénin comparativement à ce qu'il était dans les localités que nous venons de nommer. Enfin, il s'est rabattu en Orient pour dévaster comme nous l'avons dit l'Est de la Russie et la Judée.

L'éloignement du choléra n'est donc pas pour nous une raison de ne le pas craindre. Cette année il a frappé à la porte de l'Amérique, peut-être l'envahira-t-il l'année prochaine. C'est ce qu'ont compris tous les pays qu'il a respectés depuis son apparition. Aussi s'empressent-ils en ce moment de prendre les moyens d'empêcher son invasion ou du moins d'en diminuer les effets. En France, en Angleterre, on a nommé à cette fin des commissions composées d'hommes éminents. Le conseil municipal de la Havane a demandé à la législature l'autorisation d'emprunter plusieurs milliers de piastres pour l'assainissement de la ville dans la prévision d'une visite du choléra. Glasgow veut emprunter trois millions de louis sterling pour faire disparaître de son sein tout ce qui peut nuire à la santé de ses habitants et remplacer tous les lieux infectés et malpropres par des parcs et des promenades publiques.

A Montréal que fait-on? Les autorités municipales semblent ignorer que la ville est menacée du choléra; les Pères de la Cité ne paraissent pas se douter du danger qui les